

La Croix de Saint-Vairant,
Françoise Pirart. Ed. Bernard
Gilson (à Bruxelles) ; Dist.
Distique ; 115F.

Quel beau roman ! Que
dire d'autre sinon
s'exclamer ? Françoise Pirart,
née en 1956 à Bruxelles,
nous entraîne dans le Moyen
Age profond et sur les traces
d'un adolescent, Geofroy.
Ensuite, on se laisse conduire
par l'imagination
débordante de l'auteur. Car
Françoise Pirart a la
politesse de ne pas donner
dans le nouveau roman
diaphane. Ses personnages
bougent, se battent,
meurent, cherchent leur
nourriture. Roman
d'aventure, roman
picaresque, ce beau texte
nous tient en haleine, tissé
autour d'une solide histoire
comme savaient en
concocter les Pierre Benoît,
Francis Carco et autre Pierre
Mac Orlan, géniaux
« fictionnistes ». Euphémisme
de dire que Geofroy n'est
pas gâté par le destin : sa
famille est décimée par la
peste, son père se met à
boire et devient fou ; son
cher oncle Helmold
disparaît. Il décide de partir
afin de tuer le seigneur
Gauthier, responsable de
tous leurs malheurs. La route
sera longue, périlleuse,
pleine de calamités, de
bûchers, de brigands, de
diseuses de bonnes
aventures et de nains agiles.
Françoise Pirart excelle pour
décrire et faire revivre ce
Moyen Age à la fois
terrifiant et fascinant. La
neige y est belle et pure ; on
se réchauffe près des
cathédrales où survivent des
estropiés, des aveugles et
des mendiants. Geofroy ne
tuera pas Gauthier,
reviendra au village,
retrouvera son incroyant
d'oncle qui vient de
rencontrer Dieu. Je vous le
disais : une vraie
romancière.

Philippe Lacoche

Magazine littéraire,
janvier 1993